

Eduardo Souto de Moura

concursos *CONCOURS*

architecte, Porto

exposition du jeudi 10 au jeudi 24 mai 2012
exhibition from Thursday the 10th to Thursday the 24th of May 2012

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

architecture
design
paysage
territoire
ville

Entrepôt
7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux
arcenreve.com

T +33 5 56 52 78 36
F +33 5 56 48 45 20
info@arcenreve.com

ê

Souto, Souto, Souto

Alberto Campo Baeza architecte

« Depuis mon premier projet, il y a des années, je refais toujours la même maison. »
E. Souto de Moura

Eduardo Souto de Moura est l'une des personnalités les plus reconnues de l'architecture internationale. Il est également l'une des figures les plus importantes de la scène architecturale contemporaine portugaise, avec Távora, Siza ou Aires Mateus, pour n'en citer qu'un parmi chaque génération. Si l'on doit caractériser l'architecture de Souto de Moura, les mots de logique, clarté, rationalité, poésie viennent naturellement à l'esprit. On retrouve dans son œuvre la logique de Távora, la clarté de Siza, la rationalité d'Aires Mateus ou la poésie de Sofia de Mello Breyner. Et je ne peux m'empêcher de voir dans les réalisations de Souto de Moura un véritable tour de force poétique. Son architecture atteint au même degré de précision et d'exactitude que celle d'un téléobjectif. Comme le fait remarquer Siza, « la sensation qui [s'en] dégage est la sérénité ». On y trouve réunies la justesse, la quiétude, la fermeté et la rigueur. Évoquant la maîtrise de Velázquez, Ceán écrit qu'il était capable de « représenter l'air » comme personne n'avait su le faire. Je crois que c'est précisément ce que Souto de Moura parvient à accomplir, dans le cadre de projets conçus pour des concours, mais aussi dans l'ensemble de son œuvre : il rend l'air palpable. Et cette capacité à transformer, avec autant de naturel, l'air en matière, correspond au fondement de toute architecture.

UN ŒIL SUR LA TENDANCE ACTUELLE

Les architectes à la mode aujourd'hui submergent les médias d'images de leur travail. Leurs projets, leurs concepts, en un flot ininterrompu, envahissent tous les supports de communication, eux-mêmes de plus en plus développés, et parviennent à éblouir le monde occidental.

Pour parvenir à leur fin, ces architectes hurlent au lieu de parler. Plutôt que d'écrire d'une manière intelligible, ils semblent faire tout leur possible pour demeurer abscons. Leurs projets, toujours joliment illustrés, sont souvent exposés dans des galeries d'art, même si aucun maître d'ouvrage au monde ne se risquerait à envisager leur réalisation, pour peu que les auteurs en aient jamais eu la réelle volonté.

Pour surprendre, ces architectes font pivoter les plans, distordent les volumes, fracturent les façades. Ils coupent, segmentent, plient et plissent. Ils jouent des teintes, du surdimensionnement, contractent, entassent, et multiplient les ondulations. Ils font tout et n'importe quoi. L'essentiel, pour eux, qu'ils conçoivent le pire ou le meilleur, est de laisser leur empreinte. Mais ils sèment une telle confusion que toutes leurs réalisations finissent par se ressembler : on serait bien en peine d'attribuer tel projet à l'un ou l'autre d'entre eux. Le fondement de l'art leur échappe, et ils semblent tous embarqués à bord du bateau ivre de Rimbaud.

À des lieues de tout cela, Eduardo Souto de Moura se consacre, lui, à l'architecture.

UN ARCHITECTE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE

Bien qu'inscrit dans notre temps, le style de Souto de Moura est à la fois immédiatement identifiable et atemporel. Les maisons de Nevogilde, qu'il a réalisées il y a déjà longtemps, n'ont ainsi pas pris une ride. Je serais fier d'être l'auteur de l'une de ses œuvres de jeunesse : la nouvelle vie qu'il a accordée aux ruines de Gerês, par exemple, ou encore l'exquise maison, conçue comme une boîte blanche qui, telle un rêve, se dresse à Quinta do Lago. Ont suivi des œuvres, tel l'imposant stade de Braga, qui attestent que Souto est également un grand architecte lorsqu'il conçoit des projets à plus vaste échelle. D'autres réalisations ont vu le jour et, sans que sa production ait jamais visé la surabondance, elle a toujours atteint une qualité remarquable. Eduardo Souto de Moura semble suivre tranquillement son propre chemin, à l'instar du promeneur silencieux et serein que l'on aperçoit sur l'autre rive, tel que le décrivait le grand maître de l'architecture espagnole, Alejandro de la Sota.

Bien qu'encore jeune, Souto de Moura a déjà à son actif un ensemble d'œuvres aussi importantes qu'imposantes. Il est donné à peu de concepteurs, dans l'histoire de l'architecture, d'atteindre à cette qualité.

Depuis toujours, on l'associe à Siza (« Je me suis vite rendu à l'évidence, avec un regret un peu égoïste, mais aussi une grande joie, qu'il ne resterait pas longtemps avec moi », dit celui-ci). De la même manière, Siza a été associé à Távora, et Aires à tous les deux. Distincts dans leur vocabulaire et leur écriture, ils partagent néanmoins tous un goût pour une forme de logique, de rationalité et de sobriété : des qualités qui, une fois encore, sont les fondements des plus belles œuvres architecturales au monde.

J'ai récemment parcouru le catalogue d'une exposition photographique d'Alexandra Chemollo consacrée respectivement aux œuvres de Siza, Souto et Távora. Souto, alors très jeune, semble un peu étouffé par ses aînés. Mais l'artiste a bien fait de choisir un classement non chronologique, plutôt que d'opter pour un classement allant du plus âgé au plus jeune, ou inversement. Les trois architectes réunis dans ces pages, d'une manière

si belle et significative, témoignent une fois de plus de l'importance de l'architecture contemporaine portugaise, qui embrasse le « David » universel de la création artistique pure tout autant que le « Goliath » du marché public mondial.

CONCOURS

Pour Roberto Fernández, professeur à la faculté d'architecture de l'Université de Buenos Aires, « les concours d'architecture conjuguent l'art du choix et l'art d'être choisi ». Concernant Souto de Moura, on pourrait presque parler d'une addiction aux concours. Il en gagne certains, en perd d'autres et, régulièrement, parvient à réaliser un projet lauréat. Quoi qu'il en soit, il n'abandonne jamais.

Ce qui nous occupe dans cette exposition est moins l'œuvre construite de Souto de Moura que les concours auxquels il a participé, déployant pour chacun d'eux une énergie titanesque, et une force intérieure à juste titre enviable. Notre propos est de présenter tous les concours auxquels il a participé, qu'il les ait remportés ou non. L'ensemble évoque une collection de rêves, dont certains sont devenus réalité, et d'autres pas. J'imagine Souto, flottant dans un nuage conceptuel, qui est aussi un nuage de ce tabac qu'il affectionne tant. Fumer lui a toujours été d'une grande aide lorsqu'il s'agissait de stimuler son imagination. Les projets conçus pour ces concours sont sans doute les plus radicaux dans la production de Souto de Moura. Une attitude que nous devrions toujours exiger de nous-mêmes : des idées les plus fortes, et les plus extrêmes, naît le meilleur de l'architecture.

Je ne peux pas ne pas mentionner ainsi le projet de Mies van der Rohe pour le concours de la Friedrichstrasse, dont l'objet était d'ériger le gratte-ciel le plus élégant au monde, ou celui d'Adolf Loos pour l'immeuble du *Chicago Tribune*, projet dans lequel l'histoire et la modernité fusionnaient en une seule colonne colossale (une tour est aussi une colonne). Je ne peux pas ne pas citer également le projet conçu pour la Société des Nations par Le Corbusier, concours gagné mais non réalisé, ou encore celui de Melnikov pour le phare de Colomb à Saint-Domingue. Tous ces projets, nés dans le cadre de concours, ont acquis un tel poids qu'ils appartiennent résolument à l'histoire de l'architecture.

Comme c'est aussi le cas pour Souto de Moura, certains des plus beaux fleurons de l'architecture ont été réalisés à la suite de concours. C'est ainsi le cas de l'incroyable dôme de la cathédrale de Florence qui, achevé par Brunelleschi en 1436, nous frappe par sa majesté, faite d'une logique imparable et d'une remarquable économie de moyens, mais aussi notamment de l'opéra de Sydney, concours remporté par Jorn Utzon en 1956, mais qui n'a ouvert ses portes qu'en 1973.

Le premier concours gagné et réalisé par Souto de Moura, en 1981, est le splendide centre culturel SEC de Porto. Il avait déjà participé, dès 1979, au concours intitulé « une maison pour Schinkel », au Japon, et à celui consacré au monument au général Humberto Delgado à Porto, élaborant dans les deux cas des projets remarquables. Il remportera par la suite deux concours (en 1981 et 1986) : le réaménagement de la place Giraldo à Évora et les pavillons CIAC à Cascais.

En 2008, il gagne le concours organisé pour la réalisation de l'immeuble à programme mixte de la fondation Serralves à Matosinhos. Il remporte également ceux de la gare TGV de Naples Vesuvio et de l'hôtel Aquapura de Herdade do Barrocal à Aletejo en 2008-2009.

Toujours en 2008, il participe à trois concours importants : l'hôpital royal de Tous les Saints (Lisbonne), le « Parque Mayer » et le jardin botanique de l'institut polytechnique de Lisbonne, ainsi qu'un crématorium en Belgique. En 2009, il remporte le premier prix pour le projet LIWA à Abou Dhabi et participe aux concours pour le nouvel hôpital et le Salão Eborense, tous deux à Évora, à celui consacré au Sanjotec de San João da Madeira et à celui de Winterthur (Suisse).

Tant de combats, d'effort, d'enthousiasme... On dit généralement que les concours sont des occasions en or pour les jeunes... Ils le sont tout autant pour Souto de Moura, architecte portugais dont la jeunesse semble éternelle.

LE MOT DE LA FIN

J'aimerais insister sur le fait que la beauté de l'architecture de Souto de Moura ne se résume pas à sa maîtrise de la forme, ni à un savoir-faire poussé à l'extrême. Cette beauté tient, pour reprendre Platon, au vrai qu'elle contient, dans sa splendeur. Cette beauté platonicienne, cette splendeur du vrai, sont omniprésentes dans ses œuvres, qu'il s'agisse de projets réalisés ou de concours perdus, et suffisent à incarner un concept ferme et juste. Selon Michael Bockemühl, Rembrandt aurait réussi à « traduire le concept pictural en perception visuelle ». De la même manière, les projets et les œuvres de Souto de Moura sont basés sur des idées fortes et précises, ainsi que sur des notions conceptuelles qu'il réussit à transposer dans un style d'une simplicité incroyablement convaincante.

Souto de Moura – le maître.

"Ever since my first project, years ago, I have been designing the same house."
E. Souto de Moura

Eduardo Souto de Moura is one of the most widely acknowledged personalities of international architecture. He is also one of the most important figures of the splendid contemporary Portuguese architecture, together with Távora, Siza and Aires Mateus, to mention but one of each generation.

If we were to classify Souto de Moura's architecture, we would have to resort to words such as logics, clarity, rationality and poetry – Távora's logics, Siza's clarity, Aires Mateus' rationality or Sofia de Mello Breyner's poetry. And I cannot help but sum up the characteristics of this Architecture as a true poetic tour de force.

Eduardo Souto de Moura's architecture has a precise exactitude, as if seen through a focus lens. As Siza pointed out, "the feeling conveyed by his architecture is one of serenity". Here we find accurate and serene architecture, categorical and precise.

Commenting on Velázquez's mastery, Ceán wrote that he "represented the air" as nobody else could. I believe that that is what Souto de Moura accomplishes in his competition designs and in all his work – he materializes the air. And that, materializing the air with utmost naturalness, is what architecture is all about.

FOLLOWING THE TREND

Some architects are in fashion these days. Images of their work flood the media. They produce an endless strain of projects and designs capable of overflowing those ever growing media. And they can fill the Western World with wonder.

To that end, they shout instead of speaking. And instead of writing to be understood, they strive to be almost unintelligible. Their papers, always beautifully coloured, are exhibition material in many art galleries, although no construction manager in the world will be able to make them out, let alone build them, if there is ever the will to build those things.

In order to surprise, those architects rotate ground-plans, twist sections and fracture façades. They cut, split and fold. They pleat, dye and oversize. They contract, pile up and corrugate. They do everything to anything. They do their best, and their worst, to leave their mark. And they make such a mess that all their work looks alike in

*the end and nobody knows whose is what. That is the kind of art oozing from them – it seems as if they were all on board Rimbaud's *bateau ivre*. Far from those, Eduardo Souto de Moura belongs to Architecture.*

AN ARCHITECT OF THE THIRD MILLENNIUM

Though inscribed in our time, the third millennium, Souto de Moura's architecture is not only unmistakable but timeless – so timeless, in fact, that his Nevogilde houses, built so long ago, look only a day old. I would gladly sign my name today on one of his early works, the fine recuperation of a Gerês ruin. Or the exquisite white-box house, rising as in a dream in Quinta do Lago. This was followed by the powerful Braga Stadium, proving that Souto is a great architect in large-scale projects too. Other works have come after those, never too many, and always of exquisite quality.

Eduardo Souto de Moura seems to be calmly following his own path. Alejandro de la Sota, the old Spanish master, used to say something about walking the opposite shore in silence, serenity and calm.

Architect Eduardo Souto de Moura is still young, but already has a portfolio of great, imposing works. This is the quality of all the works in the history of architecture, which few architects attain.

He has always been associated with Siza ("I soon realized, with unfair annoyance but great joy, that I would not keep him long"), in the same way as Siza has been associated with Távora, and Aires with both. Though each has their own distinct characteristics and styles, all of them share a certain logic, rationality and sobriety – qualities that, again, make up the characteristics of the best world architecture.

I have recently been browsing through the catalogue of a photo exhibition by Alexandra Chemollo, on the works of Siza, Souto and Távora, in that order. It seems as if Souto, then very young, was being smothered by his two elders. But it was right not to follow a chronological order, from the older to the younger, or the other way round. So meaningful and beautiful, the three artists, together in those pages, once more showed the great power of contemporary Portuguese architecture, from the universal David of artistic creation to the Goliath of the marketplace.

THE COMPETITIONS

Roberto Fernández, who is on the Faculty of the Architecture School of the Buenos Aires University, rightly says that "architecture competitions combine the art of choosing with the skill of being chosen". Eduardo Souto de Moura is almost addicted to competitions. He wins some and loses others, and sometimes actually builds a winning design. But he never gives up.

We are not as much concerned here with Souto de Moura's constructed work as with the competitions and the tremendous effort and enviable inner strength required to participate in every one of them. This is an exhibition showing all the competitions that this architect has entered, no matter if he has won or not. It is like a collection of dreams, some of which have come true and others have not. I can picture Souto floating on a dream cloud, which in fact is a cloud of tobacco smoke, of which he is so fond. In Souto's case, smoking can truly be an aid to the imagination.

Souto de Moura's designs for these competitions may be considered his most radical ones, something that we should always demand of ourselves: strong and extreme ideas, capable of generating the best possible architecture.

It is very likely, I assume, that the same designs will be mentioned in the other texts comprising this volume, but I cannot but bring up the competition of Mies van der Rohe's Friedrichstrasse in order to erect the world's most elegant skyscraper, or the Adolf Loos' Chicago Tribune, in which history and modern times were represented as a column (a tower is also a column). I cannot leave out Le Corbusier's League of Nations, which won and was then rejected, or Melnikov's project for the Columbus Lighthouse in Santo Domingo. All those competition designs had such power that they belong to the History of Architecture.

As is also the case of Souto de Moura, some of the best architectural examples in History have resulted from competition designs that were won and later built. From the amazing, logical, beautiful and economical dome of the Florence Cathedral, built by Brunelleschi in 1418, to Jorn Utzon's Sydney Opera House, a 1956 competition-winning design that did not open its doors until 1973.

Souto de Moura's first winning and constructed design was that of the beautiful SEC Cultural Centre in Oporto, in 1981. In 1979, he had already participated in the competitions for "A House for Schinkel" in Japan and for the Monument to General Humberto Delgado in Oporto, both marvelous designs. Two winning designs followed in 1982 and 1986 – the requalification of Évora's Giraldo Square and the CIAC Pavilions in Cascais.

In 2008, he won the competition for the multipurpose building of the Serralves Foundation in Matosinhos. In 2008-09, his designs for the TGV railway station in Vesuvio, Naples, and for the Aquapura Hotel in Alentejo's Herdade do Barrocal were both winners.

Also in 2008, three important competitions included the All Saints' Hospital in Lisbon, the "Parque Mayer" and Botanical Garden of the Lisbon Polytechnic and the Crematory in Belgium.

In 2009, he was awarded another first prize in the LIWA Project in Abu Dhabi. Also worth mentioning are the new Hospital and the Salão Eborense Competitions, both in Évora, the Sanjotec in S. João da Madeira, and the Winterthur Competition in Switzerland.

All the competitions, all the effort and all the enthusiasm. Competitions – golden opportunities for the young... and for the young and youthful Portuguese architect Eduardo Souto de Moura.

FINAL WORDS

I would like to stress that the formal beauty of Eduardo Souto de Moura's architecture does not result entirely from a mastery of form or from a well-developed skill. In fact, the beauty of Eduardo Souto de Moura's architecture comes, paraphrasing Plato, from the splendor of truth that can be found in it. Platonic beauty as the splendor of truth can always be seen in his designs. All of them, whether competition designs or projects, succeed in translating a definite and persuasive idea.

Michael Bockemühl said that Rembrandt "transformed the conceptual understanding of a painting into its visual perception". In a similar fashion, Eduardo Souto de Moura's designs and works are based on clear-cut, strong ideas and conceptual themes, which he is able to turn into amazingly simple and convincing lines.

Souto de Moura, the master.

10 réalisations choisies



PROJET BURGO

Porto, Portugal 1^{re} phase 1991-1995 / 2^e phase 2003-2007 :
maître d'ouvrage : Burgo Fundiá

Les petits pays produisent généralement une architecture de petite taille. Lorsque nous étions grands (l'avons-nous jamais été?), les « grandes choses » étaient sous-traitées à des étrangers. Une tour – construction de grande hauteur – constitue une commande inhabituelle, surtout pour moi : je n'avais pas conçu d'ascenseur depuis 1991, et j'ai commencé ma carrière en construisant une maison dont la hauteur sous plafond ne dépassait pas 2,40 m. Confronté à ce projet, j'ai pris la position du *forcado*, ce torero qui immobilise le taureau à mains nues dans la corrida portugaise, prenant du recul, cédant du terrain à la « tour » comme dans un combat au corps à corps. Au moment où, ayant compris quelle était ma posture, j'estimais être prêt à aller de l'avant, les pompiers avaient déterminé la hauteur de la tour (70 m), les consultants la trame des poteaux (basée sur un rythme ternaire) et les ingénieurs l'épaisseur des dalles (35 cm). Le noyau central étant fixé par les règles de sécurité (il comprenait 2 escaliers et 4 ascenseurs), la largeur du bâtiment découlait des charges que la dalle pourrait supporter et atteignait 27 m. Je me suis donc contenté d'étudier la question de la peau, de sa nature, et j'ai proposé aux ingénieurs une façade faisant écho à la structure du bâtiment. Ils m'ont rétorqué « qu'on ne devait pas plaisanter avec la structure, sous peine de voir le bâtiment s'effondrer », ajoutant que « l'ingénierie était une science, contrairement à l'architecture. » J'ai donc dû me borner à dessiner une façade en maçonnerie et acier.

Small countries always produce small architecture. When we were big (were we ever big?), 'big things' were always contracted out to foreigners.

A tower - a tall building - is an unusual commission, especially for me: I had never designed a lift since 1991. I started my career building a single-family dwellings with a 2,4m free height. When I began this project, I behaved like a forcado - a Portuguese bullfighter who grapples with the bull face-on -, stepping back, relinquishing ground to the "tower", like in a face-to-face fight.

When I realized that, and I thought I was ready to move forwards, the fire brigade had defined the height (70m), the consultants had defined the modulation for the pillars (3 cars) and the engineers had decided on the depth of the floor slabs (35cm). With the central core imposed by the safety regulations (2 stairways and 4 lifts), the width of the building emerged from the possible effort that the slab could bear (27m).

I skimmed over the issue of the skin, its dress, and suggested a structural facade to the engineers. But, "you don't argue over the structure; do it, and the building could fall down". "Engineering is a science, it's not like architecture". And so it was left in stone and steel.



IMMEUBLE RUE DO TEATRO

Porto, Portugal 1992-1995
maître d'ouvrage : Eng^o. Miguel Cerquinho

Au XVIII^e siècle, alors que Porto s'étend au-delà de son enceinte médiévale, les territoires situés en périphérie sont subdivisés et réaménagés sous forme de parcelles longues et étroites, adaptées à la topographie du terrain. Les maisons qui y sont construites, également longues et étroites, font appel à des matériaux de récupération en pierre sculptée, qui dictent d'une manière quasi automatique la nature des percements. Les parties subsistantes sont généralement recouvertes d'azulejos pour les façades principales, de tôle pour les façades secondaires, et d'ardoise pour les faces latérales. L'édifice que j'ai conçu s'inscrit dans cette tradition, non pas d'une manière mimétique, mais en reprenant ses principes constructifs. La structure en pierre est remplacée par une poutrelle métallique, tandis que les façades utilisent le zinc et l'ardoise. Il n'y a pas de lien direct entre la simplicité des critères retenus et leur mise en œuvre. En architecture, les transformations ne se produisent pas avec autant de rapidité et d'évidence que voudraient le faire croire les manuels académiques. Il est nécessaire de passer par le dessin et la construction pour atteindre à une forme d'authenticité.

When, in the 18th century, Oporto grew beyond the medieval walls, the peripheral estates were subdivided and developed in long, narrow lots, adapting to the topography of the land. The houses also long and narrow, were built with salvaged elements in sculpted stone, thus defining the openings almost a priori. The remaining parts are generally faced with "azulejo" for the main facade, sheet metal for the secondary facade, and slate for the sides. This edifice follows the same tradition, not in imitation, but in the construction principle. The stone structure is replaced by iron girders, while the facings are the same, in zinc and slate. No direct correspondence exists between the simplicity of a criterion and its concretization. The transformations in architecture are not so rapid and evident as it would appear in the manuals. It is necessary to pass through drawing and construction to reach normality.



MÉTRO DE PORTO

Porto, Portugal 1992-1995
maître d'ouvrage : Metro do Porto

Lorsqu'il reçut le prix Nobel, le poète Pablo Neruda inclut dans son discours une courte citation de Rimbaud : « Et à l'aurore, armés d'une ardente patience, nous entrerons aux splendides villes. »

Les mêmes mots viennent à l'esprit lorsque de bon matin, descendant l'avenue República, depuis St Ovidio, on franchit le pont Luís I : « Armés d'une ardente patience, nous entrerons à la splendide ville de Porto. » Bien que le NORMETRO n'ait pas pour priorité une vocation poétique, le projet de métro aérien de Porto tente d'accorder une place à la poésie. Initialement, il semblait quasiment impossible de rendre compatibles les rigoureuses spécifications techniques régissant le fonctionnement du système avec la topographie accidentée du centre-ville historique. Toutefois, au fur et à mesure de l'avancée du projet, nous nous sommes convaincus de sa faisabilité.

Ainsi, ce qui aurait pu constituer un obstacle – un système fermé et peu enclin aux accommodements –, s'est transformé en un facteur susceptible de redéfinir la ville. Les changements mineurs concernant le niveau des rues, les ajustements auxquels nous avons procédé quant aux correspondances à établir entre les pentes, la chaussée, les jardins, les arbres, le mobilier et l'éclairage, correspondent à des problématiques urbaines que la nouvelle ligne de métro aérien a permis d'aborder, et qui ne pouvaient pas être renvoyées à un futur plus ou moins lointain.

The poet Pablo Neruda, when he was to receive the Nobel Prize, included in his speech of thanks a short quotation from Rimbaud: «...at dawn, armed with an ardent patience, we shall enter the splendid cities».

When we go down the Av. República in the morning, coming from St. Ovidio, and cross the Luis I bridge, «...armed with an ardent patience, we shall enter the splendid cities, Porto».

The NORMETRO, not having amongst its priorities a poetic vocation, set out to include that quality in the project for the surface metro system.

Initially it seemed almost impossible to make the rigorous technical specifications which determine the system compatible with the dramatic topography of the historic centre of the city. However, during the course of the project we became convinced of its feasibility.

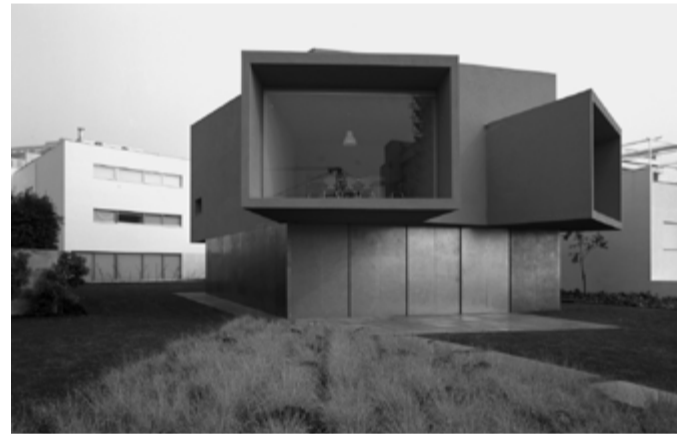
With the evolution of the project something that might have been an obstacle - a closed and unaccommodating system - was transformed into a factor for the redesign of the city.

Minor changes in the levels of the streets and adjustments to the correspondence of slopes, pavements, gardens, trees, street furniture and lighting are some of the aspects of what the surface metro line suggested and which the city needed. And which we could not put off for the future.



Eduardo Souto de Moura est né en 1952 à Porto. Diplômé en 1980 de l'école d'architecture de Porto, il sera professeur assistant à la faculté d'architecture de la même ville entre 1981 et 1991. Il a travaillé pour l'architecte Noé Dinid, en 1974, puis pour l'architecte Alvaro Siza, de 1975 à 1979. Ce dernier est pour lui un véritable mentor et ami. Il a ouvert sa propre agence en 1980 et construit principalement au Portugal, bien que son influence soit internationale. Il a enseigné à Paris-Belleville, Harvard, Dublin, Zürich, Lausanne, et a tenu de nombreux séminaires en Europe et en Amérique du Nord. Son travail a été exposé au Portugal, en France, en Grande-Bretagne, en Italie, en Yougoslavie, aux États-Unis, en Suisse, et a été récompensé par le prestigieux prix Pritzker en 2011.

Eduardo Souto de Moura was born in Porto in 1952. He graduated from the Porto school of architecture in 1980, and lectured at the city's architecture faculty from 1981 to 1991. He worked for architect Noé Dinid in 1974, and for Alvaro Siza - who was to become his mentor and friend - from 1975 to 1979. He opened his own practice in 1980, mainly designing buildings in Portugal although his sources of influence are international. He has taught at Paris-Belleville, Harvard, Dublin, Zurich and Lausanne, and held many seminars in Europe and North America. His work has been exhibited in Portugal, France, the United Kingdom, Italy, Yugoslavia, the United States and Switzerland, and he was awarded the prestigious Pritzker Prize in 2011.



MAISON DU CINÉMA « MANOEL DE OLIVEIRA »

Porto, Portugal 1998-2003
maître d'ouvrage : Câmara Municipal do Porto

Ce bâtiment parallélépipédique, tout en reprenant le volume des maisons environnantes, présente quelques inflexions pour répondre au mieux aux dimensions de l'îlot, notamment un toit incliné et un auditorium trapézoïdal.

Les deux tours prévues, hautes de 15 étages et situées à 35 m l'une de l'autre, nous ont incités à scinder en deux parties l'espace dévolu à la bibliothèque et à la salle de cinéma, afin de les orienter, pour l'une vers le fleuve et pour l'autre vers la mer. Concernant l'aspect extérieur, la toiture est recouverte de zinc, le premier étage d'un enduit gris foncé et le rez-de-chaussée de plaques d'inox dépolies.

À l'intérieur, les plafonds ont une fonction acoustique, les murs sont recouverts de plâtre et le sol est revêtu d'un parquet de bois foncé; l'entrée et les escaliers sont parés de marbre d'un gris doux.

Le projet comporte également un accès et des aménagements extérieurs vers une nouvelle rue, au sud de l'édifice. Cet appendice fait que le bâtiment n'est plus libre de voler à sa guise. Mais je préfère attendre de voir d'où vient le vent.

The building presents a cubic form, similar to the surrounding houses, suffering some inflexions to answer for the best to the dimensions of the lot - inclined roof and trapeze for the auditorium.

Due to the fact that two towers, distanced 35 meters, with 15 floors are foreseen, we decided to split the space of the library and the auditorium in two, focusing them towards the river and the sea.

Outwardly the covering is in zinc, the floor 1 is covered with a dark grey monopaste and the ground floor with an unpolished inox foil.

Inwardly the ceilings are acoustic ones, the walls are plastered and the pavements of the compartments are made in a dark wood. The hall and the stairways are realized in a softened grey marble.

The project includes also an access and external arrangements towards the new street, on the South of the construction. With this tail the building is no longer a "fly" but I want to see which way the "cat" jumps.



STADE DE BRAGA

Braga, Portugal 2000-2003

maître d'ouvrage : Câmara municipal de Braga

Le stade municipal de Braga est situé dans le complexe sportif de Dume, sur la face nord du Monte Castro.

Ce lieu a été choisi pour éviter la construction d'une digue, qu'il aurait été nécessaire de réaliser si le stade avait été implanté au bord de l'eau dans la vallée. L'alternative a consisté à le disposer donc plus haut, sur le flanc ouest de la colline, tel un amphithéâtre romain.

Le football est un spectacle très populaire de nos jours. Toutefois, nous avons décidé de construire seulement deux séries de sièges. Une des tribunes a été littéralement insérée dans le flanc de la colline, tandis que l'autre épouse librement la déclivité du terrain. De l'autre côté, les rochers ont été excavés et aucune construction ne vient troubler la vue sereine sur la vallée. Le stade devient ainsi un élément à part entière de la montagne.

Au départ, le toit devait ressembler à une longue visière ininterrompue (en référence au Pavillon du Portugal réalisé pour l'Exposition universelle de 1998 à Lisbonne par Alvaro Siza), mais il tire finalement son inspiration des ponts incas du Pérou.

D'une hauteur de 40 mètres, le stade s'élève entre deux terrains de forme carrée qui suivent la même pente. Il peut ainsi servir de point d'ancrage aux aménagements futurs de ce secteur, et accompagner le développement de la ville vers le nord. Plus au sud, il y a vingt ans, la même dynamique s'est opérée avec le marché de Carandá. Aujourd'hui, cette zone-là est en partie préservée pour éviter qu'elle ne succombe à la gangrène.

The Braga Municipal Stadium is situated within the Dume Sports Park on the northern slope of Monte Castro.

The location was chosen in order to avoid making a dam along the water's edge in the valley. The alternative would have been to move it further to the west up against the hill, like a Roman amphitheatre.

Nowadays football is a big entertainment. However, we decided to build only two rows of seats. One tribune has been literally inserted and placed against the hill, while the other tribune stands free along the mountain's declivity. On the other side, the rocks have been excavated and there are no tribunes that hide the beautiful scenery of the valley. Accordingly, the stadium becomes part of the mountain.

Initially the roof was to look like a long continuous visor (ref. Siza / Expo), but it was eventually modelled on the Peruvian Inca bridges.

With a height of 40 meters, the stadium will be up against two squares with the same sloping.

This will enable the stadium building to serve as an anchor point for any future development in the area as the city expands northwards.

To the south, the same applied 20 years ago to the Carandá market. Today, it is being amputated to save it from succumbing to gangrene.



MAISONS «QUINTA DE AVENIDA»

Porto, Portugal 2003-2005

maître d'ouvrage : Rumo à Mudança

Sur un terrain à forte pente, dont la subdivision avait déjà été adoptée, nous avons imaginé trois typologies de maisons en bandes sur trois niveaux. Les maisons à patio, situées dans la partie supérieure, correspondant au niveau de la rue, sont de plain-pied et s'ouvrent sur un jardin. L'entrée s'effectue par ce jardin-patio orienté au sud. Les maisons à trois niveaux sont implantées dans la partie basse du terrain, la transition étant assurée entre ces deux typologies. L'entrée et le garage prennent place sur une terrasse-jardin, comme dans les résidences de Los Angeles. À l'exception des maisons à patio, tous les logements bénéficient d'une vue sur le parc. L'élément le plus important, ici, a été la topologie favorable du site.

On the basis of a previously approved subdivision on a steep slope, we build three row-housing typologies set on three platforms. The Patio-houses in the upper part, at street level, have a single storey that opens on the garden. The entrance is generated from a patio/garden on the south side. The three storey houses are set at the lowest level, with the transition in between. The entrance and garage are set in the terrace garden, like in Los Angeles. With the exception of the patio-house, all the dwellings enjoy views of the park. All that is needed is a good predisposition.



MAISON À LLÀBIA

Llàbia, Girona, Espagne 2003-2005

maître d'ouvrage : Koke Pursals

Cette maison est située dans la partie basse d'une petite ville de la province de Girone, dont la plupart des bâtiments traditionnels sont en pierre de taille.

La réglementation nous a obligés à utiliser également de la pierre, ainsi qu'à reprendre un type de toit particulier, et à privilégier les fenêtres verticales.

Le projet s'efforce de s'adapter à l'échelle des constructions environnantes plutôt que de reprendre leur caractère « pittoresque ». La maison est constituée de cinq volumes reliés entre eux, mais présentant différentes hauteurs et abritant deux patios, conçus comme des prolongements de l'habitation. Adossés à la pente d'un côté, et largement ouverts de l'autre sur le jardin, les espaces situés au rez-de-chaussée sont conçus tels des refuges pyrénéens, à l'abri de la tramontane.

This house is situated in the lower part of a small town in Girona province where the traditional buildings are in natural stone.

The by-laws obliged us to use stone, this type of roof and the vertical windows. The house strives to adapt to the scale of the environs more than to the "picturesque" qualities of this geography. It is made up of five attached volumes with different heights and between them, two patios, prolongations of the house, are sheltered from the "Tramontana".



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE BRAGANÇA

Bragança, Portugal 2002-2008

maître d'ouvrage : Bragança City Hall

Le projet du musée d'Art contemporain de Bragance consiste en:

- La construction d'un nouveau bâtiment avec un espace d'expositions temporaires d'une superficie de 240 m² et d'une hauteur de 8,30 m, pouvant accueillir toute exposition répondant aux normes internationales en termes d'éclairage, de ventilation, d'air conditionné, de services, etc.
- La réhabilitation du Solar Veiga Cabral, ancienne Banque du Portugal, qui accueille la collection permanente, au premier étage. Au rez-de-chaussée sont installés une bibliothèque, l'accueil et le restaurant, ainsi que d'autres services liés à ces fonctions.
- Les deux bâtiments sont reliés par un nouveau volume qui correspond au programme suivant: a) assurer la circulation entre les expositions temporaires et permanentes; b) abriter les activités complémentaires du musée, dont le service éducatif, la partie administrative et les locaux techniques liés à la muséologie.
- La restructuration de ces trois volumes laissait vacants des espaces interstitiels, dans lesquels prendront place: une rampe d'accès pour les camions amenant et remportant le contenu des expositions; une petite cour servant de parking; une rampe piétonne reliant la rue Emidio Navarro à l'esplanade où est situé le restaurant, rendant celui-ci accessible même aux heures de fermeture du musée.
- Ce dispositif a nécessité l'utilisation de matériaux prédéfinis, notamment pour la partie du projet concernant la rue Emidio Navarro, afin que le musée s'intègre à l'opération de requalification urbaine, au lieu d'ajouter un élément exogène supplémentaire à l'ensemble

The Bragança Contemporary Art Museum consists in: 1 – Construction of a new building, with a temporary exhibitions area, with 240 m² and 8,30 m high, capable of receiving any exhibition that submits to the conditionings of the international legislation (light, ventilation, air conditioned, setting services, etc.). 2 – Rehabilitation of the building Solar Veiga Cabral, former "Banco de Portugal", that will receive the permanent exhibition on the first floor. On the ground floor, will function a library, reception and restaurant, as well as other adjacent services. 3 – The two building will be connected by a new volume, that corresponds to the proposed program: a) circulation between temporary and permanent exhibitions; b) complementary program to the museological activity, such as: Educative service; Administrative cabinet; museology technical cabinet. 4 – The restructuring of these 3 volumes left some interstitial spaces, that will be fulfilled this way: trucks access ramp, for exhibitions loading and unloading; small yard to park cars; pedestrian ramp, from Emidio Navarro Street to the restaurant's esplanade, that will serve both of them out of the regular working hours. 5 – This operation obliges to the use of the pre-defined materials, in Emidio Navarro Street project, because without this, the museum wouldn't be integrated in an urban redevelopment operation, but would be one more exotic object.



MUSÉE PAULA RÊGO

Cascais, Portugal 2005-2009

maître d'ouvrage : Cascais City Hall

J'ai eu la chance de pouvoir choisir le site où allait prendre place ce projet. Ma responsabilité en a été accrue, après que le peintre Paula Rêgo eut fait appel à moi. Le site est en réalité une forêt, entourée d'un mur, avec une grande clairière au centre, jadis occupée par des courts de tennis, désaffectés depuis la révolution des Œillets. De l'observation des arbres, notamment de leurs cimes, est née l'idée d'une série de volumes de différentes hauteurs, qui répondent aux divers points du programme. L'ensemble peut être appréhendé comme une version positive minérale du périmètre « négatif » constitué par la cime des arbres. Ce jeu sur le « yin et le yang », sur l'élément bâti et son contexte naturel, m'a aidé à choisir les matériaux qui seraient utilisés à l'extérieur – du béton rouge, en une opposition chromatique au vert de la forêt, qui dans l'intervalle a vu sa taille réduite, pour des raisons botaniques préventives. Comme je voulais éviter que le bâtiment se borne à ressembler à un banal assemblage de boîtes, j'ai établi une hiérarchie en ajoutant deux grands puits de lumière pyramidaux dans l'axe d'entrée. Ces deux volumes correspondent à la bibliothèque et au café, et sont des références à la cuisine d'Alcobaça, à certaines maisons de Raul Lino ou à des dessins de Boullée. Il était important pour moi que chaque salle d'exposition ait une ouverture sur l'extérieur, sur le jardin. Mettre en opposition la réalité abstraite, totalement artificielle de l'art contemporain, et la réalité quotidienne brute qui nous entoure, est toujours une bonne initiative.

I was lucky to choose the site, what increased my responsibility after the painter Paula Rêgo had chosen me as architect. The site was a wood, all surrounded by a wall, with a big empty in the middle: some former club tennis courts, that had disappeared with the Carnation Revolution. With the trees survey, especially their tops, I have developed a set of volumes with different heights, to respond to the plurality of the program. The boxes distribution works like a mineral positive, from the negative that remains from the tree top perimeter. This "Yang" and "Yin" game between artefact and nature, helped me to decide the exterior material, red concrete, the opposite colour to the green wood, that meanwhile decreased by botanic prophylaxis. As I didn't want the building to be a neutral sum of boxes, I established a hierarchy, introducing two big pyramids (skylights) in the entrance axis, that are the library and the café, and that refer to Alcobaça's kitchen, some houses from architect Raul Lino and some illustrations from Boullée. It was my concern that every exhibition room had always an opening to the exterior, to the garden. It's never too much to oppose the abstract and totally artificial reality of contemporary art to the daily and rude reality that surrounds us.



CRÉMATORIUM DE COURTRAI

Courtrai, Belgique 2005-2011

maître d'ouvrage : Psilon – Crematorium Kortrijk

maître d'œuvre : Eduardo Souto de Moura & SumProject

Ce projet est le résultat d'un concours visant à implanter un crématorium dans le cimetière conçu par Bernardo Secchi. L'histoire de l'architecture offre peu d'occasions d'assister à la naissance d'une typologie. En effet, concernant le logement par exemple, les typologies n'ont subi que des changements infimes, jusqu'à aujourd'hui, et ce n'est pas un hasard si les astronautes veulent tous « rentrer à la maison »...

Construire un crématorium, ça n'est pas la même chose que de construire un appareil de combustion. Il ne s'agit ni d'une église, ni d'un lieu de rencontre anodin, ni d'un café... Mais s'il ne remplit aucune de ces fonctions en particulier, il doit pourtant toutes les satisfaire. Concevoir un crématorium représente une occasion exceptionnelle d'inventer une nouvelle typologie dont l'importance se fera de plus en plus sentir à l'avenir, en ce sens qu'elle influe sur notre manière de vivre, en nous montrant de quelle manière nous disparaîtrons.

This project is the outcome of a competition to implant a crematory in the cemetery designed by Bernardo Secchi. Architectural history has had few opportunities to witness the creation of a typology. Indeed, to this day house typologies have always varied very little, and it is not by mere chance that "the astronauts like to return home..."

To build a crematory is not the same as building a burner, it is not a church, it is not a foyer where we can meet with people, and neither is it a coffee shop. Albeit it is none of these things in particular, it so happens that all of these things have to happen. Designing a crematory is a unique opportunity to invent a typology which will be essential to our future, to the way we will continue to live, and to know how we will end after we have lived in this way.

textes de Eduardo Souto de Moura
photographies : © Luis Ferreira Alves



arc en rêve centre d'architecture bordeaux

Eduardo Souto de Moura

concurso *CONCOURS*

architecte, Porto

exposition

du jeudi 10 mai

au jeudi 24 mai 2012

tous les jours sauf lundi et jours fériés

de 11:00 – 18:00

nocturne le mercredi jusqu'à 20:00

visites commentées

sur inscription : +33 5 56 52 78 36

samedi 12 mai, 15:00,

dans le cadre de la Fête de l'Europe

samedi 19 mai, 19:00 & 21:00,

à l'occasion de la Nuit des musées

mercredis 16 et 23 mai, 18:00

conférence

Eduardo Souto de Moura

jeudi 10 mai 2012

18:00

droit d'entrée Entrepôt

selon les conditions en vigueur

plein tarif : 5 €

tarif réduit : 2,50 €

accès

tram : ligne B, station CAPC;

ligne C station Jardin public.

parkings : Cité mondiale,

Quinconces et Jean-Jaurès

conférences

programmées le jeudi à 18:30

auditorium à l'Entrepôt

(entrée libre, dans la limite

des places disponibles)

éditions

affiches, cartes postales, catalogues

éducation

actions proposées aux écoles

maternelles et élémentaires,

collèges et lycées,

centres sociaux et de loisirs

sur inscription

administration

du lundi au vendredi

09:00 – 13:00 / 14:00 – 19:00

presse - relations publiques

contacts : +33 5 56 52 78 36

presse@arcenreve.com

informations

+33 5 56 52 78 36

info@arcenreve.com

arcenreve.com

Eduardo Souto de Moura revient à Bordeaux, en ce mois de mai 2012, dans le cadre de la Fête de l'Europe, 23 ans après l'exposition « Ouverture s » créée par arc en rêve centre d'architecture en 1989, et justement consacrée à la jeune architecture européenne. arc en rêve avait pris alors le risque d'une sélection hors des sentiers battus réunissant des équipes dont la force de création est désormais confirmée : Hans Kollhoff pour l'Allemagne, Klaus Kada pour l'Autriche, Miralles & Pinós pour l'Espagne, le couple Barto, et Frédéric Borel pour la France, Neutelings & Roodbeen pour les Pays-Bas, Bolles-Wilson entre Londres et Rotterdam, l'Italien Francesco Venezia, les Suisses Herzog & de Meuron, et Eduardo Souto de Moura. Ce dernier a tenu haut la main la promesse du talent annoncé. Cet architecte, qui travaille encore et toujours à Porto, sans bruit, s'est imposé sur la scène internationale. Lauréat du prix Pritzker 2011, Eduardo Souto de Moura est le deuxième architecte portugais distingué par cette récompense après Alvaro Siza en 1992, son maître et ami.

L'exposition placée sous le titre « Concurso » dévoile en profondeur la démarche de Souto de Moura. Une méthode de travail permettant le développement d'un projet : traduction du programme, face-à-face avec les matériaux, confrontation au site, interprétation de l'Histoire, choix des références, souci du détail, croquis, maquettes et photo-montages, dialogue avec le client. Un engagement conceptuel et artistique, doublé d'une exigence professionnelle qui ne cède rien au temps ni à l'immédiateté, à la manière d'un artisan qui façonne son ouvrage, avec passion. « Concurso » présente 50 réponses de l'architecte à des concours rendus entre 1979 et 2010, dont 26 réalisations. De la maison rue do Crasto (Porto) au stade de Braga, Eduardo Souto de Moura s'attache à toutes les échelles, à tous les programmes. Sa réponse à un projet est à la fois un jeu (extrêmement sérieux), une énigme, un problème à résoudre. Qu'ils soient réalisés ou non, Souto de Moura continue inlassablement à réfléchir, analyser, revisiter ses projets.

L'œuvre de Souto de Moura est une architecture inspirée, précise, tout à la fois rigoureuse et élégante. La perfection s'impose naturellement, et les réalisations sont là, offrant une beauté intemporelle.

Francine Fort directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture

Cette exposition s'inscrit dans l'actualité bordelaise avec le projet de logements que réalise Eduardo Souto de Moura pour Bouygues Immobilier dans l'éco-quartier Ginko à Bordeaux-Lac.

Eduardo Souto de Moura returns to Bordeaux in May 2012 as part of the Festival of Europe, 23 years after the exhibition entitled "Ouverture s" produced by arc en rêve in 1989 and devoted to young European architects. Arc en rêve made a daringly unorthodox selection featuring teams whose creative potential has since been confirmed: Hans Kollhoff (Germany), Klaus Kada (Austria), Miralles & Pinós (Spain), Barto + Barto and Frédéric Borel (France), Neutelings & Roodbeen (the Netherlands), Bolles-Wilson (London and Rotterdam), Francesco Venezia (Italy), Herzog & de Meuron (Switzerland)...and Eduardo Souto de Moura, who more than lived up to his promise of emerging talent. This discreet architect, who still works in Porto, has now made his name on the international scene. Winner of the 2011 Pritzker Prize, Eduardo Souto de Moura is the second Portuguese architect to be awarded this distinction, the other being his mentor and friend Alvaro Siza, who received it in 1992.

The exhibition entitled "Concurso" provides an in-depth insight into Souto de Moura's approach and the working method he uses to develop his projects: his interpretation of the brief, his way of using materials, his approach to the site, his interpretation of History, his choice of references, his attention to detail, his sketches, models and photomontages, and his interactions with the client. His sense of conceptual and artistic commitment goes hand in hand with an uncompromising professional approach; making no concessions to time or immediacy, he is like a craftsman lovingly creating an object.

"Concurso" presents 50 competition entries submitted between 1979 and 2010, 26 of which resulted in completed buildings. From the house on the rua do Crasto (Porto) to the stadium in Braga, Eduardo Souto de Moura has produced buildings of all sizes and types. He treats each brief as a (very serious) game, an enigma, and a problem to be solved. Whether or not he carries them to fruition, Souto de Moura tirelessly rethinks, analyses and revisits his projects.

Souto de Moura's designs are at once inspired and precise; they are both uncompromising and elegant. They are imbued with a sense of natural perfection, and possess a serene, timeless beauty.

Francine Fort general director of arc en rêve centre d'architecture

This exhibition is particularly relevant at this time in Bordeaux as Eduardo Souto de Moura is designing a building for Bouygues Immobilier in the Ginko eco-district at Bordeaux-Lac.

exposition organisée en partenariat avec l'institut Camões
et le consulat général du Portugal dans le cadre de la Fête de l'Europe

merci aux relations internationales de la Mairie de Bordeaux

commissariat de l'exposition
André Campos, Pedro Guedes de Oliveira,
commissaires de l'exposition « Concurso »,
créée à Porto en 2011.

adaptation pour l'exposition
arc en rêve centre d'architecture Bordeaux
Michel Jacques, directeur artistique
assisté de **Ludovic Gillon** architecte, chef de projet

collaboration spéciale, **Delphine Costedoat** historienne de l'art

**Aquitanis • Clairienne • DomoFrance •
Château Chasse-Spleen •
Fondation d'entreprise Bouygues Immobilier •
Texaa • Tollens Materis Peintures •
Vinci Construction France •**
soutiennent l'action d'arc en rêve centre d'architecture
remerciements pour le cocktail
Instituto dos Vinhos do Douro e Porto



twitter.com/arcenreve



facebook.com/arcenreve

